

Herboriste

HISTOIRE DES HOMMES ET DES PLANTES

Goethe, que l'on connaît plus pour son apport à la littérature allemande, a pourtant apporté à la botanique une approche sensible.

Dans la métamorphose des plantes il voyait une plante non par sa description scientifique mais par sa lecture sensible.

Les écrits de Goethe permettent de découvrir une autre approche de la classification des plantes et de leur ressenti sensible.



OBJECTIFS

Découvrir l'approche de la botanique de Goethe.



SEQUOIA & VALERIANE

GOETHE

Sa vie

Johann Wolfgang (von) Goethe est né le 28 août 1749 à Francfort.

Il mourra à 82 ans en 1832 à Weimar.

Goethe est un romancier, philosophe, poète mais aussi un homme d'État allemand.

Son œuvre littéraire comprendra de la poésie, du théâtre, des autobiographies et des écrits scientifiques.

Goethe était passionné par l'optique, la géologie et la botanique.

Son roman « Les Souffrances du jeune Werther » le rend célèbre.

Son œuvre est reconnue comme l'une des plus importantes de la littérature allemande et est parmi la plus étudiée.

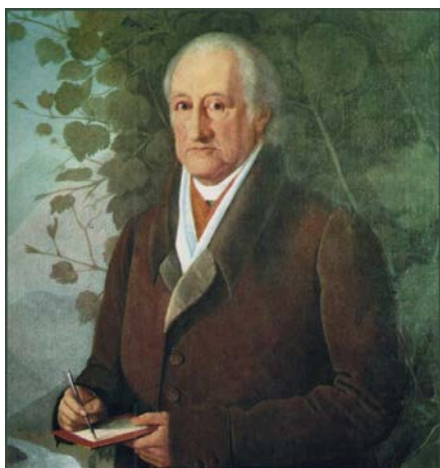


Figure 1. Portrait de Goethe

La botanique de Goethe

Goethe s'intéresse longtemps à la botanique et il va publier un essai sur la métamorphose des plantes « Versuch die Metamorphose der Pflanzen zu erklären » (1790).

Dans cet essai, Goethe va établir une théorie sur la morphologie des végétaux en mettant en évidence l'analogie de certaines formes des plantes (fleurs, feuilles, cotylédons...).

Il esquisse également une théorie de l'évolution chez les végétaux.

La préoccupation de Goethe dans le domaine de la botanique était philosophique, il cherchait à identifier l'Urpflanze, la plante originelle.

A cette époque cette vision est très en avance sur les idées généralement émises sur les végétaux à son époque.

Il est le premier à employer le terme de métamorphose en botanique.

Le principe de la perception sensible

Pour Goethe, la capacité de nos sens à nous transmettre la réalité subtile du monde est altérée.

La pensée scientifique nous conditionne à abandonner nos capacités de perception subtiles. Par exemple, en essayant de comprendre la couleur d'une fleur, la science moderne y verra longueurs d'ondes, molécules, composés, principes actifs...

Le monde technicien perd donc toutes ses capacités de perception basées sur le ressenti de ses sens.

Auparavant, les arbres et les plantes étaient abordés comme de véritables êtres vivants, dans leur globalité et en lien avec les autres règnes de la nature.

Goethe avait la certitude que l'être humain ressentait les informations via son corps et, par son intermédiaire, de la réalité sensible.



SEQUOIA & VALERIANE

Il incitait les hommes à faire totale confiance à leurs sens instinctifs.

« L'homme en lui-même, dans la mesure où il fait usage de ses sens sains, est l'appareil physique le plus grand et le plus exact qui puisse exister... » (Maximes).

On peut prendre l'exemple des sourciers, des radiesthésistes, du secret, des nez en parfumerie, des goûteurs de vins... Ce sont des personnes faisant confiance à leurs sens.

Dans l'exemple d'une plante, l'approche débute par une observation précise de la plante en intensifiant les différentes perceptions apportées par les cinq sens.

Voici quelques questions à se poser dans une approche de la botanique subtile :

- D'où viennent les formes observées ?
- Comment ces formes sont-elles constituées ?
- Observation de la plante dans le temps : de la germination jusqu'à son dépérissement
- Ressenti instinctif (reconnaissance d'un objet ou forme dans la plante, par exemple un organe)
- Prise en compte du nom commun des plantes (ex : Pissenlit)

Goethe a aussi développé le concept de l'archétype de la plante qu'il nomme « plante primordiale ».

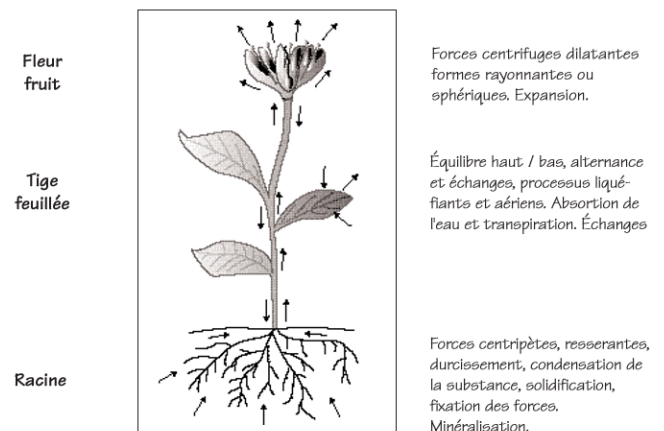
Il pensait que le même principe formateur invisible agit dans chaque espèce végétale en se spécialisant par la suite.

Il constate que de nombreuses plantes à fleurs suivent une triple métamorphose : dans les feuilles, puis dans la fleur et dans le fruit.

L'idée est de parvenir à toucher du doigt la nature spécifique de la plante.

C'est à partir de ce moment que l'on pourra comprendre les particularités de la plante qu'il faudra mettre en relation avec l'être humain si on veut connaître ses propriétés médicinales.

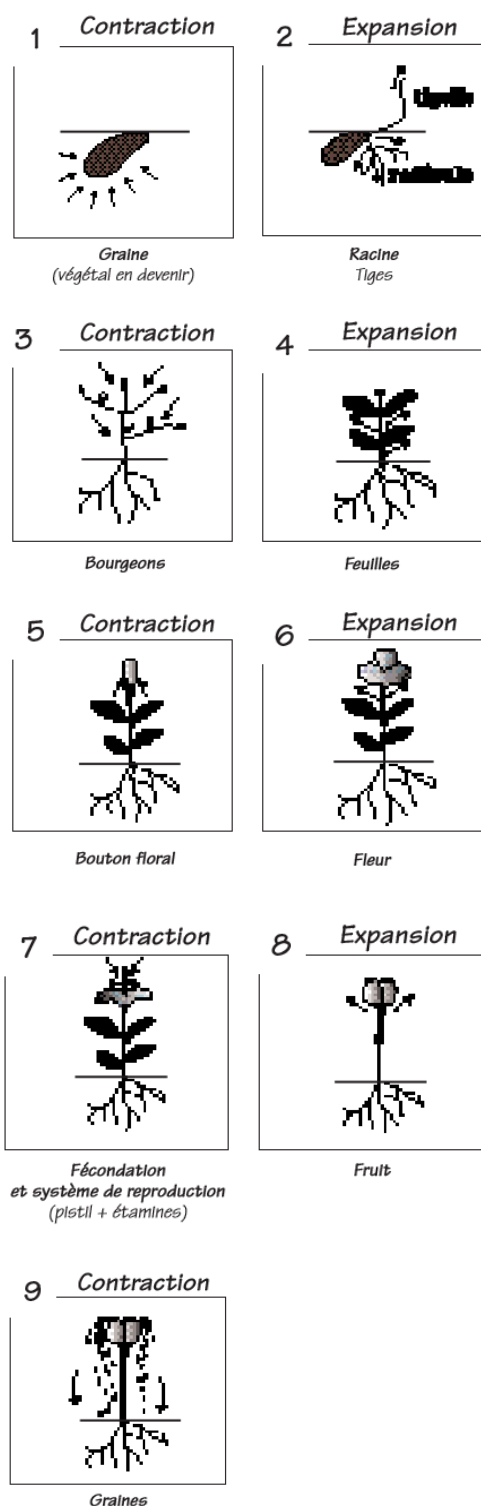
Pour Goethe, toute plante se développe sous l'effet de deux forces vitales : l'expansion et la contraction (l'inspir / l'expir), résultant d'un principe centrifuge et centripète.



À chaque stade de son développement, la plante passe alternativement d'une phase de contraction à une phase d'expansion.



SEQUOIA & VALERIANE



Goethe constatait que certaines plantes expriment plutôt une contraction, d'autres une expansion et enfin certaines un équilibre entre les deux.

Cet élément prépondérant de cette tripartition est leur "geste spécifique". Par exemple l'Ortie, avec son développement des feuilles, l'Arnica avec sa fleur éclatante, la Consoude avec sa racine puissante, etc...

À partir de cette approche, plusieurs clés de lecture de la plante ont été mises en place en relation avec sa morphologie : ses couleurs, ses odeurs, ses saveurs, ainsi que la signature des quatre éléments (eau, air, terre, feu).

La signature planétaire des plantes arrivera plus tardivement des travaux de Steiner (qui reprendra les écrits de Goethe en particulier).



SEQUOIA & VALERIANE

Le Ginkgo biloba était l'arbre fétiche de Goethe :

*La feuille de cet arbre qui de l'Orient
Fut confié à mon jardin
Donne à goûter un sens caché
Qui édifie l'initié.*

*Est-ce un seul être
Qui s'est scindé en lui-même ?
Ou bien deux qui se sont choisis
Afin d'être reconnus comme un seul ?*

*Pour répondre à de telles questions
J'ai sans doute trouvé la bonne manière :
Ne ressens-tu pas, à mes chants,
Que je suis un et double à la fois ?*

*Johann Wolfgang von Goethe
(le Divan occidental)*



SEQUOIA & VALERIANE